

2018 EN IMAGES



Vue depuis Valmorel sur la forêt domaniale de Celliers et les sommets du massif de la Lauzière. Les couloirs d'avalanche sont aujourd'hui difficilement visibles dans le versant tant la forêt y a repris sa place.
© Photothèque IRMa / S. Gominet

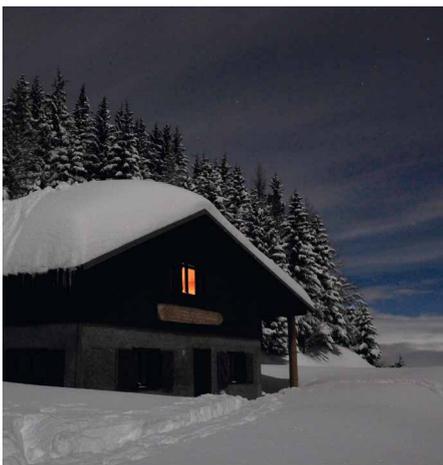


Des peignes géants dans la montagne : les râteliers paravalanches bloquent la neige dans les zones de départ des avalanches et permettent ainsi aux jeunes arbres de ne pas se faire emporter par des coulées de neige. Construits en bois dans les années 50, ils ont été remplacés par des ouvrages en acier à partir des années 80. Ils mesurent plus de six mètres de hauteur.

CELLIERS, UN TERRITOIRE ATYPIQUE, UNE FORÊT UNIQUE !

Les habitants des territoires de montagne sont aux premières loges pour assister au changement climatique en cours. La remontée des températures, le recul des glaciers et la fonte du permafrost (sols gelés en permanence) laissent notamment craindre des crues torrentielles et des éboulements plus importants et plus fréquents. La baisse des précipitations neigeuses menace quant à elle l'économie touristique... sans pour autant faire disparaître le risque d'avalanche comme l'a montré l'hiver 2017/2018. À Celliers, les quantités beaucoup moins importantes de neige tombées en hiver depuis les années 90 ont malgré tout eu une vertu : permettre à la forêt plantée dans les zones de départ des avalanches de grandir plus facilement.

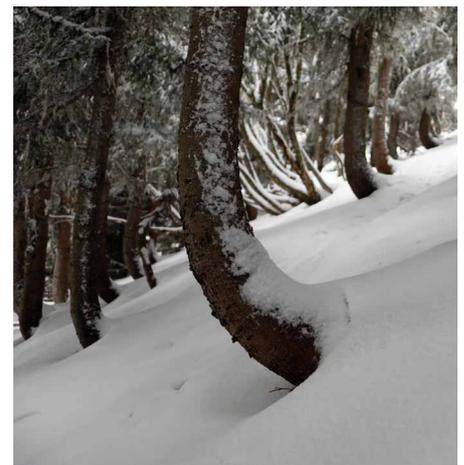
Texte et photos : **Sébastien Gominet /IRMa**



Cette maison forestière servait dans les années 50 aux ouvriers qui venaient d'Italie du Nord et qui restaient toute la semaine en altitude pour travailler à la construction des ouvrages paravalanches et aux premières plantations. Elle sert encore aujourd'hui au personnel de l'ONF, notamment en cas de mauvais temps.



Le cerf se multiplie aujourd'hui à grande vitesse dans le secteur de Celliers. Il mange les jeunes pousses des arbres et représente donc une contrainte pour la pérennisation de la forêt de protection.



Les arbres « en crosse », typiques des secteurs d'altitude où la pente est forte et les hauteurs de neige importantes, sont plus fragiles que les autres. Le travail de l'ONF à Celliers consiste donc, notamment, à tenter de faire pousser les jeunes plants le plus droit possible !



Celliers est un véritable laboratoire de la forêt dans lequel plus d'une dizaine d'espèces différentes d'arbres ont été plantées pour tenter de savoir quelles seraient les essences les plus adaptées aux différents sols, aux pentes, à l'altitude, au vent. Sur cette photo, des plantations de pins cembro, qui aiment les sols pauvres et rocaillieux, sont en cours en amont de Celliers-Dessus.



Le village de Celliers-Dessus lors de l'hiver 2017-2018, au cours duquel les cumuls de neige ont été très importants, avec plusieurs chutes significatives de plus d'un mètre de hauteur en 24 h. Au cours de l'hiver précédent (2016-2017) au contraire, la montagne avait dû faire face à une véritable pénurie de neige... Des contrastes auxquels il va falloir probablement s'habituer avec le réchauffement climatique en cours.